

comprendre les pays himalayens

Ladakh

Inclus jusqu'en 1947 dans l'Empire britannique, avec le statut d'État princier, le Cachemire constitue aujourd'hui comme par le passé un enjeu pour les États de la région. Selon une résolution des Nations Unies, il aurait dû voter sur son statut, ce que l'Inde a toujours empêché. Il est maintenant divisé entre l'Inde et le Pakistan, et la Chine contrôle tout au nord-est le district d'Aksai Chin. Le Cachemire est l'objet d'incessantes disputes et d'une guerre larvée entre l'Inde et le Pakistan. Le Ladakh est bordé au nord par les montagnes de Karakorum et au sud par une frontière artificielle située au pied du Zaskar et des chaînes de l'Himalaya, à l'est par la frontière tibétaine et à l'ouest par le Zaskar et par le Baltistan, qui fait partie de la zone occupée par le Pakistan. Région transhimalayenne, le Ladakh (113'390 km²) est une région de très hautes montagnes coupée de vallées. La population, évaluée à 250 000 individus, se répartit en trois groupes ethniques : les Dardi de Gilgit, les Môm du nord de l'Inde et un groupe d'origine mongole ; en fusionnant entre eux, ils ont formé la communauté des Ladakhi, synthèse d'agriculteurs et de nomades. Bouddhistes pour la plupart, les populations du Ladakh parlent un dialecte tibétain. Les vallées de la rivière Shyok et de son affluent, la Nubra, sont très fertiles, permettant une agriculture diversifiée (avoine, orge, pois, haricots, millet,

colza, navets) ; à basse altitude, les Ladakhi cultivent des abricots, des noix et des mûres. Les Ladhaki pratiquent le bouddhisme tibétain, alors que les autres régions du Cachemire sont musulmanes (pour 70%) ou hindouistes. Chaque village possède son monastère, dont l'influence est considérable sur la vie quotidienne des Ladakhi.

spiti et kinnour

Avec plus de 12'000 km² et environ 35'000 habitants, le Lahaul-Spiti est le plus vaste district de l'état, bordé au nord par le Ladakh (Jammu-et-Cachemire), à l'est par le Tibet, au sud par les districts de Kinnaur et de Kulu, à l'ouest par Chamba. Au nord, le Lahaul-Spiti est séparé du Ladakh par les montagnes du Zaskar, dont plusieurs sommets dépassent 7000 mètres. Le Spiti consiste essentiellement en une longue vallée de 130 km où coule la rivière qui lui a donné son nom. La plupart des villages sont situés sur le cours de la Spiti. Certains lieux atteignent des altitudes qui laissent rêver : Kibber, le plus haut village du Spiti, se trouve à 4270 mètres. Spiti est un désert de montagne de la plus belle espèce qui ne reçoit en moyenne que 177 mm de précipitations annuelles. Par endroit, la vallée atteint une largeur de plusieurs kilomètres, ce qui

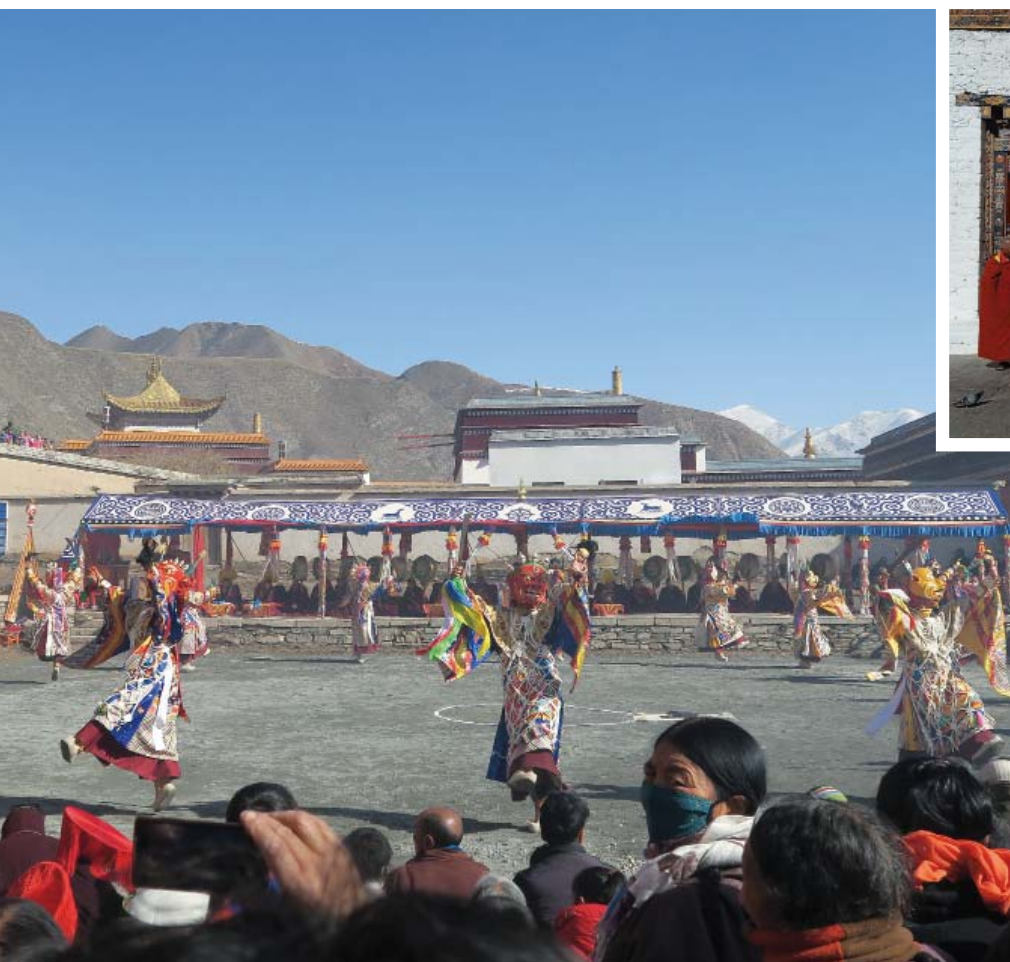
apporte une formidable grandeur à ce pays désolé où seules quelques rares cultures viennent parfois égayer ce désert. La population des deux vallées, d'origine tibétaine, pratique un bouddhisme lamaïste empreint de chamanisme local. La seule ressource est l'agriculture, quelques cultures en terrasses et un peu d'élevage.

Le Spiti consiste essentiellement en une longue vallée de 130 km où coule la rivière qui lui a donné son nom.

Le Kinnaur est un autre district de l'Himachal Pradesh, qui compte 75'000 habitants sur 6'400 km². Entouré par trois chaînes de hautes montagnes, celle du Zaskar, de l'Himalaya et du Dhauladhar, il est réputé pour la beauté des vallées de la Sutlej, de la Spiti et de la Baspa, dont les flancs sont couverts de forêts de pins et de cyprès, d'orchidées et de rhododendrons, de terrasses cultivées et de hameaux colorés. Comme le Spiti, ce district n'a été ouvert aux touristes qu'en 1989. C'est pourtant une très ancienne route qui le traverse, la Hindustan-Tibet Road, qui longeait la Sutlej pour atteindre finalement le Tibet. La population est d'origine très variée et comporte de nombreuses ethnies. Majoritairement, le sud du Kinnaur est hindouiste, alors que le nord, dont la population est d'origine tibétaine, pratique le lamaïste. Mais nombreux sont ceux qui se reconnaissent dans les deux religions.

sikkim

Situé dans la partie orientale de l'arc formé par l'Himalaya, le Sikkim, depuis son annexion en 1975, est un des plus petits États de l'Inde, puisqu'il ne s'étend que sur 7'096 km² et compte moins de 600'000 habitants, dont une quarantaine de milliers résident dans la capitale, Gangtok. Le pays est encadré par deux projections montagneuses issues du plateau tibétain : à l'ouest, le Sanganila, dominé par le Kanchenjunga ou Kangchen-dronka, forme la frontière avec le Népal et, à l'est, la chaîne du Chola sépare le Sikkim de la vallée du Chum-



bi et du Bhoutan. Le Sikkim se déploie comme un amphithéâtre d'une beauté grandiose composé de vallées orientées nord-sud au fond desquelles coulent la Tista, la Rangit et leurs affluents. Les cols offraient des voies de passage vers le Tibet, et notamment vers Lhasa. Le Sikkim est très diversifié en raison de l'étagement des zones climatiques, et donc de la végétation et de l'agriculture, et aussi à cause de la diversité ethnique, linguistique et culturelle des populations. Au sud, quelques vallées appartiennent à la zone tropicale et cultivent le riz. La partie la plus vivante du pays s'étend entre 1'200 et 2'200 mètres environ, avec un climat de type déjà tempéré, propice à la culture en terrasses du maïs, de l'orge, de l'avoine, des cardamomes. La forêt de conifères, entre 3'000 et 3'600 mètres, est utilisée comme zone pastorale, avec d'importants mouvements de troupeaux, car la neige y est assez abondante chaque hiver.

Les populations les plus anciennes du Sikkim sont des Lepchas, parlant des langues tibéto-birmanes, qui pratiquent un bouddhisme plus ou moins teinté d'animisme. Ils sont très minoritaires. En effet, le Sikkim a été progressivement peuplé de Tibétains, qui représentent plus du tiers de la population. Les hindouistes venus du Népal et de l'Inde en forment la majorité. L'histoire du Sikkim se précise à partir du XIII^e siècle avec la venue d'un prince tibétain bouddhiste, qui reçut le titre de Chö gyal porté par tous les souverains du Sikkim jusqu'à l'abolition de la monarchie en avril 1975.

Le Sikkim se déploie comme un amphithéâtre d'une beauté grandiose.

L'économie du Sikkim est encore très repliée sur elle-même, bien que les richesses minérales soient importantes (fer, cuivre, antimoine, bismuth, plomb, zinc, etc.). Située sur une route transhimalayenne qui fut très fréquentée, les Britanniques s'étaient intéressés à la région, sur laquelle ils avaient établi un protectorat de fait. Ils avaient d'ailleurs annexé la région de Darjeeling, célèbre par ses plantations de thé et ses stations d'altitude. Les expressions esthétiques sont essentiellement liées à la religion, que ce soit dans l'architecture et la décoration narrative des monastères, des temples et des chörten, ou dans la statuaire et la peinture, ou encore dans les chants, les danses et les masques qui animent les grands festivals des monastères.

Le Bhoutan

Le Bhoutan est un royaume (depuis 1907) de l'Himalaya oriental, isolé dans les montagnes et enclavé entre deux grandes puissances, l'Inde et la Chine. Grand comme la Suisse (environ 47'000 km²), il compte moins d'un million d'habitants (60% d'origine tibétaine et 35% d'origine népalaise). Il n'y a guère plus de 140 à 150 km entre les plus hauts sommets et la plaine d'Assam. Tout au nord se dresse la haute chaîne du Grand Himalaya. Plus bas vient une steppe alpine



à rhododendrons puis une forêt de conifères avec des pâturages d'été au fond des vallées. Lorsque les vallées s'élargissent apparaissent des bassins qui groupent l'essentiel de la population. Chacun est dominé par un monastère ou un fort, entouré d'une petite agglomération, qui lui donne son nom. Les Bhotias, bouddhistes, dominent dans la montagne et les hautes vallées. Les monastères, qui abriteraient actuellement plus de 4'000 lamas, sont de grands propriétaires fonciers ; il existe, en outre, toute une hiérarchie de barons, auxquels les paysans ont longtemps été liés par des dépendances personnelles évoquant le servage.

L'histoire ancienne du Bhoutan demeure imprécise. Il aurait été peuplé au cours du I^{er} millénaire par des tribus d'origine indo-mongole, confédérées en

États princiers. C'est aussi par le Tibet qu'est arrivé le bouddhisme tantrique. Dès lors, culture, art, tradition dépendent du bouddhisme. Et c'est un lama venu du Tibet qui, au XVII^e s. imposa son autorité et dota le pays d'une structure qui devait se maintenir jusqu'à l'avènement de la monarchie. Les Britanniques tentèrent à diverses reprises d'annexer le Bhoutan, mais ne purent en faire plus qu'un protectorat. L'Inde prit leur succession en 1947. Un accord signé le 8 août 1949 affirme la dépendance en matière de politique étrangère du Bhoutan qui accepte d'être guidé par l'Inde. La dépendance économique et militaire du Bhoutan à l'égard de son voisin du sud semble tout aussi manifeste. L'agriculture, qui occupe 95% de la population active sur 12% du territoire, ne laisse que peu de bras disponibles pour les autres activités économiques. Tranquillement, le gouvernement s'ef-

force de favoriser l'entrée du Bhoutan dans le XXI^e s. dans le respect des valeurs fondamentales du bouddhisme tibétain.

Chaque village est dominé par un monastère ou un fort, entouré d'une petite agglomération, qui lui donne son nom.

Les arts sont exclusivement d'inspiration religieuse bouddhique, comme on peut le voir dans l'architecture des forteresses, monastères fortifiés, temples et chörten, dans la statuaire et la peinture qui illustre les murs des monastères. Il en va de même pour les épopées, la musique, les danses, les thangkas ou les masques qui sont les expressions vivantes de la culture bhoutanaise.

Comment voyager ?

Au cœur de tous les voyages dans l'Himalaya, on trouve la culture bouddhiste et les paysages grandioses des plus hautes montagnes du monde. L'altitude, avec parfois des cols à plus de 5'000 mètres, peut être un obstacle et une bonne condition physique, donc un contrôle médical avant le départ, sont nécessaires. Et il est utile aussi de se plonger d'abord dans quelques traités qui vous donneront quelques points de repère sur le bouddhisme : cette religion, particulièrement le lamaïsme et le bouddhisme tantrique, est extrêmement complexe et utilise des concepts totalement étrangers au mode de pensée occidental.